Le monde demeure un endroit dangereux pour les enfants. On estime qu'environ 300 000 enfants et jeunes armés vivent dans les zones de conflits, parmi lesquels la moitié sont des filles et les plus vulnérables. Ces enfants sont des victimes, obligés de vivre dans la violation constante de leurs droits en étant soumis à des recrutements, des mutilations, des enlèvements, des violences sexuelles, des attaques sur les écoles et les hôpitaux et le refus de l'aide humanitaire nécessaire.

Dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse, une séance d'information sur la jeunesse et les conflits armés s'est tenue le 23 Juin, organisée par le Programme des Nations Unies sur la jeunesse (UNPY) en coopération avec la Mission permanente de l'Allemagne à l'ONU et le Bureau du Représentant spécial du Secrétaire général pour les enfants et les conflits armés et animée par Chantale Walker de la Mission permanente du Canada auprès de l'ONU.

La session permis de souligner l'importance de l'élaboration de stratégies avant, pendant et après les conflits, en se concentrant sur la réadaptation, l'éducation comme facteur clé pour l'intégration des enfants dans les communautés, le renforcement des réseaux et les opérations de consolidation de la paix.

L'importance mondiale et la priorité de la protection des enfants, dans les conflits armés, a également été rappelée par le Conseil de sécurité et de la communauté internationale. L'événement a aussi permis de souligner les réalisations, les efforts et les résultats obtenus jusqu'ici, y compris le renforcement de la protection juridique et des normes, le rôle des rapports de missions dans le processus décisionnel et les résolutions.

Les orateurs ont convenu que la protection, l'éducation et l'inclusion de ces enfants dans la construction de leurs communautés, sont essentiels pour la promotion de la paix. Grace Akallo, ancien enfant soldat et fondateur des Africains Unis pour les Droits des Femmes et des Enfants, s'est exprimée avec une voix qui représente des milliers, en insistant sur « l'importance de l'éducation, des soins et de la protection des Etats membres pour sauver les enfants et les jeunes des conflits».

De nombreux défis restent à relever et il a été convenu de la nécessité dans la réalisation des programmes à long terme de réintégrer les anciens enfants soldats dans la société et de fournir

d’importants efforts pour mettre en œuvre et mobiliser la communauté internationale.